

UN HOMME ENGAGÉ AU SERVICE DE LA PROTECTION DE NOTRE PLANÈTE



Portrait de David MENESES, Directeur Développement Durable, membre du Comité de Direction de Plastic Omnium, Session Annuelle 21

« Face aux enjeux environnementaux, nous avons tous un rôle à jouer »

Quel a été ton parcours ?

Je suis un normand espagnol. Même si je suis né en Normandie, mes deux parents sont immigrés espagnols, ma famille a fui le franquisme et s'est réfugiée en France. J'ai donc la chance d'avoir cette double culture. C'est un facteur déterminant dans ma vie professionnelle, mon envie de bouger et ma volonté d'évolution sociale.

J'ai commencé ma carrière chez Air Liquide avant même la fin de mes études d'ingénieur, au travers de stages et de mon service national que j'ai réalisé dans leur centre de recherche au Japon. A mon retour en France, j'ai poursuivi en R&D, mais j'ai vite eu envie d'autre chose et je me suis orienté vers le business développement. Air Liquide a alors identifié mon potentiel et m'a par la suite proposé de rejoindre des activités de contrôle de gestion dans un pays que je connaissais. Je suis donc reparti au Japon pour trois ans. J'ai enchaîné un second poste à l'étranger, en République Dominicaine, où j'avais également la responsabilité des filiales Antilles-Guyane et Panama. Fort de ces expériences, il m'a ensuite été confié la responsabilité d'une importante filiale américaine où j'ai entre autres géré l'intégration d'un concurrent important d'Air Liquide (acquisition de 13 milliards de dollars). Ça a été une expérience passionnante où ma capacité à comprendre les différences culturelles a été un facteur clé de succès pour la réussite de ce rapprochement.

A l'issue de ces dix années à l'étranger, nos deux enfants n'avaient jamais vraiment connu la France et notre famille a ressenti un besoin d'ancrage. J'ai donc cherché un poste au siège du groupe pour avoir une vision plus stratégique.

On m'a rapidement proposé de prendre la responsabilité de la Direction du Développement Durable, poste que j'ai initialement refusé. Je n'étais pas convaincu de l'impact opérationnel de ce sujet, mais la direction du groupe m'a convaincu du caractère stratégique que le développement durable était en train de prendre dans l'organisation. Ce job a été pour moi une révélation. J'avais en main la responsabilité d'une activité qui a du sens, parfaitement connectée avec la stratégie et les activités opérationnelles et dont l'impact positif sur l'avenir est indéniable.

Début 2021, Plastic Omnium m'a approché pour me proposer le poste de Directeur du Développement Durable. Après 25 ans de carrière chez Air Liquide, j'ai saisi l'opportunité de me lancer dans une nouvelle aventure. Le fait que Plastic Omnium décide de créer ce poste au sein de son comité de Direction en pleine crise sanitaire m'a convaincu de la volonté de ce groupe de faire de la mobilité durable un enjeu stratégique.

As-tu un message à faire passer ?

Si j'avais un conseil à donner, il faut absolument chercher à faire un job qui a du sens, dans lequel on prend plaisir.

Le sujet du Développement Durable a été pour moi une véritable révélation. Je n'avais pas pris la mesure de son importance avant de m'y intéresser réellement et je m'attache maintenant à faire comprendre que **"face aux enjeux environnementaux, nous avons tous un rôle à jouer"**.

A titre personnel, comme vous l'avez compris, j'aimais beaucoup voyager et aujourd'hui j'adapte mes habitudes quotidiennes et je limite mes déplacements.

Quel est ton meilleur souvenir professionnel ?

J'ai en tête un moment très fort, pas un bon souvenir car il concernait un de mes collaborateurs en République Dominicaine atteint d'un cancer, mais un souvenir de grande solidarité. Dans ce pays où le système de santé est faible, une telle pathologie est bien souvent mortelle. J'ai donc essayé d'être créatif et j'ai contacté la branche américaine d'Air Liquide pour chercher un fond de solidarité. Avec mes collaborateurs, nous avons monté un dossier et nous avons pu sauver la vie de notre collègue. Cet épisode a été fort car il a permis de constater que dans un grand groupe comme Air Liquide qui compte plus de 60 000 salariés on n'est pas anonyme. L'impact sur notre filiale dominicaine a été colossal et ce geste de solidarité a créé un attachement très fort au groupe.

Comment on gère l'équilibre pro / perso ?

Je dois dire que l'une de mes passions c'est le travail. J'aime ce que je fais et je prends plaisir à aller travailler tous les matins. Comme je fais des boulots que j'aime, je les fais à fond. Et par chance, c'est un choix familial. Mon épouse et mes enfants me soutiennent dans cette voie. J'ai aussi beaucoup d'énergie, et je parviens donc à dégager du temps pour mes proches malgré de longues journées de travail.



Sarapiquí (Costa Rica) - mars 2013

J'aime cette photo en famille qui témoigne de ma volonté d'aller toujours plus loin, mais de ne pas y aller seul ! Je veux transmettre à mes enfants l'envie de se dépasser, de se dire que les seules limites qui existent sont celles que l'on se fixe soi-même.

Tu es passé par l'IHEE, quel a été l'impact ?

L'IHEE est une incroyable opportunité de rencontres avec des profils très différents de ceux que nous côtoyons tous les jours dans l'industrie : des journalistes, des juristes, des philosophes ... Ces rencontres sont d'une richesse inouïe au quotidien et pour l'avenir. Mes camarades de promotion et moi communiquons d'ailleurs quasi-quotidiennement via un groupe WhatsApp.